

Dun-le-Palestel sur la route de Paris-Nice

Cyclisme

Si le tracé de l'édition 2022 du Tour de France a été dévoilé hier, c'est bien son petit frère qui va faire escale, pour le moment, en Creuse. En effet, le 8 mars prochain, la commune de Dun-le-Palestel va accueillir une arrivée d'étape du Paris-Nice. Cette course cycliste internationale ne s'était plus arrêtée dans le département depuis 2012 avec un grand final à Vassivière.

Alix Vermande

alix.vermande@centrefrance.com

Dix ans. À l'échelle d'un département, cela peut paraître peu. Mais, pour un amoureux de vélo, ça commence à faire beaucoup. Laurent Daulny en est un. Alors, quand le maire de Dun-le-Palestel reçoit un courrier confirmant l'arrivée d'une étape du Paris-Nice dans sa commune, c'est forcément un événement. « C'est une très grande satisfaction pour la commune mais aussi pour le département qui n'a pas accueilli une telle épreuve depuis 2012. J'ai rapidement pris une délibération en conseil municipal pour une demande de subvention à la Communauté de communes, au Département et à la Région. »

Arrivée le 8 mars devant la mairie

Le 8 mars 2022 fera ainsi figure d'aboutissement pour un projet imaginé puis mûri. Il y a eu un changement de braquet. « On y avait déjà plus ou moins pensé puis il y a eu un article de presse (*) et l'idée a fait son bout de chemin pour en arriver jusque-là. »

Et l'élu se projette déjà. Jaune, vert, blanc à pois rouges, une vraie palette de couleurs va débouler sur Dun. « L'arrivée se fera devant la mairie sur la grande ligne droite en direction de La Souterraine. Ce sera sûrement au sprint donc ça risque d'être animé. » De l'animation certes, mais éphémère. Le paradoxe d'une arrivée. « On sait très bien que les coureurs vont vite remonter dans leur car après leur effort. Mais je pense que, médiatiquement, c'est mieux d'avoir une arrivée plutôt qu'un départ. Il faut aussi penser à la lumière que ça va mettre sur la commune. »

Mobilisation collective pour enfin obtenir l'épreuve

Avec un budget total de 36.000 euros hors taxe, Laurent Daulny sait qu'il va devoir compter sur des retombées économiques en amont et en aval. « Je vais faire en sorte de mobiliser tous les commerces avant pour créer une vraie dynamique et ne pas seulement compter sur le jour de l'étape. Mais, déjà, pour une commune de 1.200 habitants, et aussi pour la Creuse, ça ne peut être que positif. »

Cette réussite est à mettre à l'actif de plusieurs acteurs. À commencer par les organisateurs et bénévoles du critérium de Dun, épreuve à la renommée nationale depuis plus de cinquante ans. Si Jean-Marie Baraille, président de l'Amicale nocturne cycliste (ANC) fait preuve de beaucoup de modestie, il n'en reste pas moins très heureux de cette officialisation. « Ça met en avant notre département qui en a bien besoin. C'est possible que le critérium ait aidé mais ça restera un mystère. Il va falloir profiter du moment car ça ne se reproduira peut-être pas de sitôt. »

Une course internationale pour petites communes

Marc Durant, lui, révèle volontiers le rôle qu'il a joué dans l'obtention du Paris-Nice en Creuse. L'ancien champion cycliste a œuvré, en coulisses, pour faire revenir l'épreuve internationale dans son département. « Comme j'ai longtemps travaillé à la société du Tour, qui organise aussi Paris-Nice, j'ai pu mettre les bonnes personnes en relation. Le plus dur, c'est toujours d'avoir le bon réseau. »

Ce grand habitué de la course dunoise n'est pas le seul à se réjouir. Daniel Mangeas, speaker historique de la Grande Boucle, mais aussi de la Course au soleil, est un fidèle parmi les fidèles.



« La force du cyclisme, c'est que des grands événements mondiaux peuvent aller dans des petites communes. On ne pourra jamais faire Roland-Garros ou les JO à Dun mais on peut faire Paris-Nice. »

La voix du Tour y va même de sa petite formule. « Jadis, on disait que pour aller à Nice sur la Côte d'Azur il fallait prendre la Nationale 7. Et bien maintenant il faudra prendre la route de Dun-le-Palestel. » Reste à savoir d'où vont arriver les coureurs.

La veille, ils poseront pied à terre à Orléans. Le lendemain ? Ils seront du côté de Montluçon. Le tracé officiel de cette édition 2022 devrait être officiellement dévoilé dans les prochaines semaines. Une chose est donc sûre, le peloton mondial fera halte en Creuse. Enfin. Dix ans après, la boucle est bouclée. Avant la Grande ? ■

(*) L'an dernier, *La Montagne* avait consacré deux articles à l'opportunité, pour la Creuse, d'accueillir le Tour de France ou le Paris-Nice.

Évaux-les-Bains se positionne pour le Tour de France 2023

Ce n'est plus un secret pour personne, la Creuse souhaite faire revenir le Tour de France sur son territoire. Et la commune d'Évaux-les-Bains semble tenir la corde pour une candidature en 2023.

« C'est toujours sur les rails ! » Bruno Papineau ne cache pas sa détermination. Le maire d'Évaux-les-Bains porte une nouvelle fois la candidature de sa commune pour accueillir une étape du Tour de France. « C'est un dossier déposé depuis le Plan Particulier pour la Creuse mais on porte la candidature depuis 2019. Et elle est tripartite



TRACÉ. Le peloton mondial dans la commune creusoise ? PHOTO F. BRESSY

avec la Commune, la Communauté de communes mais aussi le Département. » L'élu espère que l'édition 2023 sera la bonne, il a déjà en tête tout le processus. « Si la candidature obtient un retour positif, il faut ensuite accepter un cahier des charges puis tenter de s'insérer sur le parcours. »

Négocier pour obtenir une arrivée

Sur ce futur tracé, le Creusois imagine déjà une arrivée sur son territoire. « Par contre, il faudra fournir 4.500 lits dans un périmètre de 80 kilomètres. Mais nous les aurons. » Place désormais aux

négociations, le nerf de la guerre dans ce type de projet. Présent, hier, à Paris, pour la présentation officielle du Tour 2022, Bruno Papineau a conscience que le relationnel a un rôle important à jouer. « Nous allons rencontrer l'équipe de Christian Prudhomme pour montrer que nous sommes présents. En plus des moyens mis à disposition, c'est toujours une affaire d'échanges. »

En espérant que les échanges soient constructifs et surtout positifs dans les prochains mois pour ne pas manquer, une nouvelle fois, la caravane du Tour de France. ■

au soleil en mars 2022

LE FAIT DU JOUR



PELTON. Réputée pour son critérium, la commune de Dun-le-Palestel va, cette fois, accueillir le maillot blanc à pois rouges sur une course à étapes. PHOTO A.OVERTON

TERRE DE VÉLO

Octobre 2020

La ville de Guéret obtient le label « centre de préparation aux Jeux Olympiques de Paris 2024 » pour les épreuves de VTT et de cyclisme sur route.

Juin 2021

Le site de Chabrière, à Guéret, organise une manche de la coupe de France de VTT, réunissant plusieurs grands noms de la discipline.

Juillet 2021

Pour la première fois, l'équipe Creuse Oxygène voit l'un de ses membres participer aux Jeux Olympiques. Le Belge Jens Schuermans était ainsi en lice à Tokyo.

Début 2022

Le département de la Creuse et la ville de Guéret se positionnent pour accueillir l'Assemblée générale de la Fédération française de cyclisme.

Mars 2022

La commune de Dun-le-Palestel a été désignée pour une arrivée d'étape du Paris-Nice.

Juillet 2023 ?

Si sa candidature est retenue, la commune d'Évaux-les-Bains sera ville étape de l'édition 2023 du Tour de France.

Un retour de la Grande Boucle très attendu par le Département

Depuis 2004 et une arrivée à Guéret, le Tour de France n'a plus fait halte en Creuse. Petit à petit, l'idée d'un retour de la Grande Boucle dans le département se précise, notamment pour l'année 2023. Encore faut-il choisir la commune candidate...

Évaux-les-Bains ou Dun-le-Palestel ? Si la première commune semble bien placée pour accueillir le Tour (voir ci-contre), la seconde aimerait réaliser le doublé après l'obtention du Paris-Nice pour 2022. Son maire, Laurent Daulny, voit la Course au soleil comme un tremplin vers la Grande Boucle. « Il faut parfaitement réussir notre arrivée du Paris-Nice pour montrer que nous, la Creuse, on peut organiser de tels événements. Et on sait que Christian Prudhomme, directeur du Tour, aime privilégier les territoires ruraux donc ce sera forcément un atout. »

Un atout pour organiser une nouvelle arrivée en Creuse. La dernière commence à dater, c'était en 2004, à Guéret, sur la place Bonnyaud. Michel Vergnier, maire de l'époque, s'était



ABSENCE. En 2011, le peloton du Tour de France avait traversé la Creuse, comme, ici, à Boussac. PHOTO AGENCE GUÉRET

alors appuyé sur ses relations avec Jean-Marie Leblanc, ancien directeur de l'épreuve. Près de vingt ans après, difficile de savoir si les élus creusois disposent des mêmes relations avec les têtes pensantes d'Amaury Sport Organisation (ASO). Plus

que cela, il faudra également une certaine unité départementale. Laurent Daulny confirme. « Il faut vraiment que l'on travaille tous ensemble car à ASO ils voient surtout la Creuse, pas forcément la commune. Moi, en tant que conseiller départemen-

tal, je serais très content de voir le Tour à Évaux-les-Bains. »

Une arrivée et un départ en Creuse ?

Du côté de Marie-Christine Bunlon, vice-présidente du conseil départemental chargée des sports,

il n'y a pas forcément de choix à faire. « Et pourquoi pas les deux ? Nous voyons, sur cette édition 2022, que, parfois, deux communes du même département accueillent le Tour. Alors, on pourrait imaginer une arrivée à Évaux et un départ à Dun le lendemain. » Une éventualité quelque peu compliquée compte tenu des capacités hôtelières nécessaires...

Présente, hier, à Paris, au dévoilement du tracé du Tour 2022, l'élue creusoise a tout de même su profiter de l'événement. « C'est avant tout une histoire de réseau et de relations humaines donc c'était très important de commencer à discuter avec des représentants d'ASO pour faire parler de la Creuse. » Et la prochaine étape semble déjà toute trouvée. « Nous voulons faire venir Christian Prudhomme en Creuse pour qu'il se rende compte des possibilités présentes sur notre territoire. C'est indispensable. »

Indispensable car le temps est compté si la Creuse veut profiter de l'édition 2023 pour faire un clin d'œil symbolique au numéro de son département. ■